



## Guerre en Ukraine

Publié à 09:25 - Modifié à 16:11

# La Russie a pris le contrôle d'une importante centrale énergétique, selon Kiev

- Les troupes russes ont pris le contrôle de la deuxième plus grande centrale énergétique d'Ukraine, a déclaré mercredi un conseiller du proutident ukrainien Volodymyr Zelensky. Plus tôt dans la journée, des combattants soutenus par la Russie avaient revendiqué la prise de la centrale à charbon de Vouhlehirsk.
- Des missiles de croisière russes ont visé une base militaire située près de Kiev, la détruisant partiellement, a annoncé jeudi l'état-major ukrainien.
- Les trois ports ukrainiens désignés pour les exportations de céréales ont "repris le travail", même s'il reste des efforts à faire pour assurer la sécurité des convois, a annoncé mercredi la marine ukrainienne.
- Pour faire face à la diminution progressive de la dépendance de l'Europe à son gaz, la Russie cherche de nouveaux débouchés vers l'Asie. Moscou envisage notamment de construire un nouveau gazoduc reliant la Chine, via la Mongolie.

*Suivi assuré par RTSinfo*

## Événements clés

Afficher 

**15h45**

### Une frappe russe fait au moins 5 morts

Au moins cinq personnes ont été tuées et 25 autres blessées, dont des militaires, dans une frappe russe sur des hangars à Kropyvnytskyï, dans le centre de l'Ukraine, a annoncé le gouverneur régional.

Cité par l'agence Interfax-Ukraine, il a précisé qu'il y avait 12 militaires parmi les blessés et que les frappes ont endommagé du "matériel aéronautique", un avion civil An-26 et des avions d'entraînement, ainsi que des bâtiments avoisinants.

Kropyvnytskyï avait déjà été visée samedi par des frappes russes qui avaient fait trois morts, dont un militaire, et blessé neuf autres soldats. Celles-ci ciblaient alors des infrastructures ferroviaires et un aérodrome militaire.

**15h00**

### Le site du journal Novaïa Gazeta menacé

Le gendarme des télécoms russes a demandé l'annulation de la licence du site internet du journal indépendant Novaïa Gazeta, a indiqué sa rédaction, qui a

suspendu son travail en Russie fin mars en pleine répression des critiques du conflit en Ukraine.

Selon le journal, l'agence Roskomnadzor a déposé une requête devant un tribunal pour que soit annulée la licence de diffusion en tant que média de [www.novayagazeta.ru](http://www.novayagazeta.ru), ce qui interdira théoriquement d'y publier des contenus journalistiques.

>> Lire aussi: [Le journal d'investigation russe Novaïa Gazeta renaît en exil](#)

Ce site offre en accès libre et gratuit les archives du journal, réputé pour ses enquêtes fouillées sur la corruption des élites russes et les graves violations des droits humains, notamment en Tchétchénie.

Fin mars, Novaïa Gazeta, dont le rédacteur en chef, Dmitri Mouratov, a reçu en 2021 le prix Nobel de la paix, avait décidé de suspendre sa publication en ligne et au format papier, par crainte d'une interdiction.

>> Lire aussi: [Dmitri Mouratov: "La société russe est profondément divisée vis-à-vis de cette guerre"](#)

## 14h30

### Si la Russie veut couper le gaz, elle "n'attendra pas l'hiver", dit Josep Borrell

"Si la Russie veut nous couper le gaz, elle n'attendra pas l'automne ou l'hiver pour le faire, elle ne nous permettra pas de remplir nos stocks pendant l'été", a déclaré le chef de la diplomatie européenne Josep Borrell, interrogé jeudi sur la chaîne de télévision publique espagnole RTVE.

"Elle le fera le plus tôt possible pour éviter qu'en hiver nous ayons des réserves qui nous permettent de tenir", a-t-il ajouté, estimant que la décision de Moscou dépendrait "de beaucoup de facteurs", dont "l'évolution de la guerre en Ukraine".

Pour Josep Borrell, il est néanmoins peu probable qu'il y ait "une rupture brutale" dès "demain" de l'approvisionnement, même si Moscou est déjà en train d'annoncer que les livraisons de gaz seront "moins élevées que prévu".

#### Contenu externe

Ce contenu externe ne peut pas être affiché car il est susceptible d'utiliser des cookies. Pour voir ce contenu vous devez autoriser les cookies.

---

**12h00**

### **Une base militaire dévastée par des missiles russes près de Kiev**

Des missiles de croisière russes ont visé une base militaire située près de Kiev, la détruisant partiellement, a annoncé jeudi l'état-major ukrainien.

"Vers 05h00 du matin, l'ennemi a lancé une attaque en tirant six missiles de croisière Kalibr sur une unité militaire à Lioutij, dans la région de Kiev", a indiqué à la presse Oleksiï Gromov, un haut responsable de l'état-major.

Selon lui, un bâtiment de la base a été détruit et deux autres endommagés, tandis qu'un des six missiles a été abattu par la défense antiaérienne ukrainienne. Ceux-ci ont été tirés depuis la Crimée, péninsule annexée en 2014 par Moscou, selon la même source.

#### **Bombardement depuis la Biélorussie**

D'autres bombardements au lance-roquettes multiples ont visé la région de Tchernigiv dans le nord de l'Ukraine. Les tirs sont partis depuis la Biélorussie voisine, un allié de Moscou, a ajouté Oleksiï Gromov, faisant état de "pertes" parmi les militaires ukrainiens.

Selon lui, les forces russes continuent de tenter d'avancer près de Siversk et de Bakhmout, dans le Donbass, région industrielle que Moscou ambitionne de conquérir. La situation y est "difficile mais entièrement sous contrôle", a assuré Oleksiï Gromov.

---

**11h00**

### **"A Kharkiv, on n'est en sécurité nulle part", déclare le maire**

Les tirs d'artillerie résonnent dans un quartier de l'ouest de Kharkiv, sous le feu russe depuis des semaines, mais le maire de la deuxième ville d'Ukraine Igor Terekhov y prête à peine attention.

"Les agresseurs essaient de transformer Kharkiv en une ville lamentable, similaire à celles qu'ils ont en Russie", assène le maire dans un entretien à

l'AFP. "Mais ils n'y parviendront pas", jure l'édile de 55 ans, élu en novembre dernier, quelques mois avant l'invasion russe de l'Ukraine.

Selon Igor Terekhov, les victimes se comptent par centaines, même s'il n'est pas en mesure de donner un bilan précis. "Nous faisons face à un génocide contre la population et la nation ukrainiennes", lance-t-il. Quelque 30% des maisons et appartements de la ville ont été détruits, poursuit le maire, qui estime le nombre de sans-abris à 150'000.



Le maire de Kharkiv Igor Terekhov (à gauche) avec le proutident ukrainien Volodymyr Zelensky (au centre), le 29 mai 2022. [UKRAINIAN PRESIDENTIAL PRESS SERVICE HANDOUT]

## 10h30

### Une vingtaine de "complices" de l'armée ukrainienne arrêtés, annonce la Russie

La Garde nationale russe a arrêté "dans les régions de Kherson et de Zaporijjia 21 complices des forces armées ukrainiennes", a indiqué l'administration d'occupation de Kherson dans un communiqué sur Telegram.

Treize lance-grenades, plus de 31'000 cartouches de différent calibre, 53 grenades et plus de 24 kilos d'explosifs ont été saisis chez ces personnes, selon la même source. Par ailleurs, sept mines et obus d'artillerie ont été désamorçés, ajoute le communiqué, sans plus de précisions.

Les services de sécurité russes auraient également démantelé à Kherson un groupe d'agents ukrainiens qui fournissaient à l'armée ukrainienne des informations sur le déploiement des forces russes dans cette ville et ses

environs pour guider les tirs de missiles ukrainiens, selon une source militaire, citée par l'agence publique Ria Novosti.

---

**09h00**

### **Quatre civils tués par des bombardements ukrainiens, selon les séparatistes prorusses**

Selon un message diffusé sur une chaîne officielle séparatiste sur Telegram, quatre personnes ont été tuées et 11 autres blessées entre mercredi et jeudi par des bombardements ukrainiens. Ces informations n'ont pas pu être vérifiées de manière indépendante.

La ville de Donetsk est contrôlée par des séparatistes soutenus par la Russie depuis 2014. Les forces ukrainiennes continuent d'occuper des positions à la périphérie de la ville. Les autorités séparatistes ont accusé l'Ukraine d'avoir bombardé la ville de Donetsk à plusieurs reprises, notamment à un arrêt de bus au début du mois.

---

**07h30**

### **Faim et coups: des Ukrainiens racontent les centres de "filtration"**

Igor Talalaï a passé trois mois cauchemardesques, ballotté dans plusieurs centres de "filtration" en Ukraine après avoir été arrêté par les troupes russes dans la ville martyre de Marioupol. Encore traumatisé, il a raconté son calvaire mercredi à Vienne, au siège de l'OSCE.

Le jeune homme de 25 ans aidait en mars des habitants à évacuer la ville portuaire assiégée par l'armée russe, quand il a été arrêté et transféré dans le territoire séparatiste prorusse de Donetsk (est). "C'était extrêmement difficile", confie Igor Talalaï, évoquant les coups reçus et la faim qui le tirait "constamment". Il n'avait droit qu'à quelques cuillères de gruau bouilli par jour et à un maigre bouillon.

Il se souvient aussi d'une cellule de trois mètres sur trois où il a vécu enfermé avec 30 autres personnes, forcées de se tenir debout et pour certaines torturées à l'électricité.

Cet étudiant, qui aimait jouer au football avant la guerre, préfère passer sous silence d'autres épisodes trop douloureux de ses "88 jours" de détention. Vivant désormais dans sa ville d'origine, Dnipro (centre), il est venu dans la capitale autrichienne pour témoigner sur les "camps de filtration".

## "Interrogatoires brutaux"

Dans un rapport publié à la mi-juillet, l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) s'était dit "gravement préoccupée" par le traitement infligé par Moscou à des dizaines de milliers d'Ukrainiens dans ces structures, estimées à près de 20.

Le document fait état d'"interrogatoires brutaux" avec l'enregistrement des données personnelles, "de fouilles corporelles humiliantes" et même de la disparition de ceux qui étaient soupçonnés de liens avec les forces ukrainiennes. Moscou assure de son côté que son seul but est de permettre aux civils d'"évacuer" des "zones dangereuses".

Si ce système avait commencé à être mis en place après 2014 par les autorités séparatistes de l'est du pays, il a été "généralisé" et développé "à une très large échelle", selon le journaliste Stanislav Mirochnytchenko, qui a mené une étude sur le sujet pour l'ONG Media Initiative for Human Rights (MIHR).

---

## 01h00

### **La Russie a pris le contrôle d'une importante centrale énergétique, selon Kiev**

Les troupes russes ont pris le contrôle de la deuxième plus grande centrale énergétique d'Ukraine, a déclaré mercredi un conseiller du proutident ukrainien Volodymyr Zelensky, ajoutant que Moscou redéployait "massivement" ses troupes dans trois régions du sud du pays.

Plus tôt dans la journée, des combattants soutenus par la Russie avaient revendiqué la prise de la centrale à charbon de Voughlehirsk.



Une sous-station électrique abîmée en Ukraine (image d'illustration). [Pavlo Palamarchuk - Reuters]

---

**00h00**

## Retour sur les événements de mercredi

**>> Retour sur les événements de mardi: Les ports ukrainiens disent avoir "repris le travail" pour les exportations de céréales**

---

## À propos de la RTS

[A propos](#)

[FAQ](#)

[Conditions générales](#)

[Charte de confidentialité](#)

[Gérer les paramètres relatifs aux cookies](#)

[Contact](#)

[Travailler à la RTS](#)

[Communiqués de presse](#)

[Play Suisse](#)

[Recevoir nos programmes](#)

[Comment écouter nos podcasts](#)

[Ventes aux professionnels](#)

[Visiter les studios](#)

[Assister aux émissions](#)

[RTS Avec Vous](#)

[SSR Suisse Romande](#)

[Médiation](#)

